

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1981

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

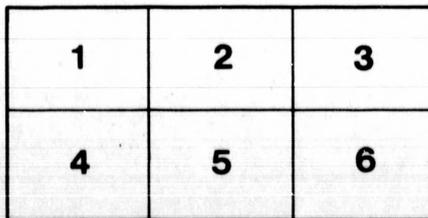
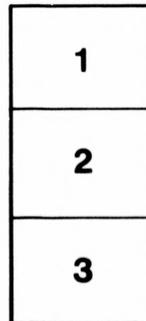
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

*Can. Canadian Pacific Railway
Co. Company.*



TERRES

BOISEES

DANS

ONTARIO

DE

20 CENTS

A

50 CENTS DE L'ACRE,

**TOUT LE LONG DE LA VOIE DU CHEMIN DE
FER PACIFIQUE.**

1888

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA.

LE DISTRICT D'ALGOMA,

SES RICHESSES MINIÈRES, AGRICOLES ET FORESTIÈRES.—L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA, ET TERRES A 25 CENTS L'ACRE.

Le district d'Algoma, cette partie du Canada jusqu'aujourd'hui peu connue faute de communication, vient d'être ouvert pleinement à la colonisation par l'embranchement d'Algoma, ce tronçon du Pacifique Canadien qui le traverse dans toute sa longueur et lui ouvre par la voie du Sault Ste. Marie, le marché des Etats Unis et celui des provinces de la confédération. Montréal et Minneapolis se trouvent reliées par une route directe leur apportant les tributs des pays miniers, agricoles et forestiers, du Mississipi, du Michigan et des côtes de l'Atlantique.

Le Nouveau Chemin.

Le nouveau chemin ou l'embranchement d'Algoma, part de la ligne principale du Pacifique Canadien, à Sudbury, située à 444 milles à l'ouest de Montréal—et traverse—dans sa partie sud-ouest, la vallée de la Rivière Espagnole, à Nelsonville, et suit ce joli cours d'eau jusqu'à son embouchure qui se trouve à 50 milles de Sudbury, et passe à travers de pittoresques paysages, tels qu'Algoma Mills, Blind River, Kirkwood-Thessalon et les Mines Bruce, où il atteint l'entrée de la Rivière Sainte Marie, en arrière de l'île Saint Joseph. Là, la voie fait un détour au nord, traverse la Rivière Garden et touche au Sault-Sainte-Marie.

Cette région a été soigneusement arpentée et divisée en cantons. D'immenses étendues de bonnes terres, de limites de

AVANTAGES DE SUDBURY.

bois et de gisements de minéraux invitent tous ceux qui sentent le besoin de s'éloigner pour se créer un meilleur avenir ; ceux qui hésitent de s'établir sur les terres de prairies trouveront encore là un bon domicile.

Les Avantages de Sudbury.

La ville de Sudbury située à la jonction de la ligne du Pacifique et du chemin d'Algoma augmente rapidement grâce aux nombreuses affaires qu'y transigent les employés de chemin de fer, les commerçants de bois et les fermiers du voisinage.

Les richesses minérales des environs de cette ville n'ont pas pris assez de développement pour en faire une appréciation correcte, mais il y a eu assez de découvertes dans un petit rayon pour donner l'élan à d'autres recherches qui conduiront à de beaux résultats. Dans les minerais déjà soumis à l'épreuve on a trouvé du cuivre, du nickel, de l'or, de l'étin et du bismuth, il n'y a aucun doute qu'on arrivera à découvrir d'autres minéraux utiles. On rencontre aussi la pierre à savon, l'asbestos et le mica. Il y a un embranchement qui relie Sudbury aux mines de cuivre Big Beaver, à l'endroit connu sous le nom de terrain minier de Stobie où fonctionnent constamment deux terraires Ingersoll, avec lesquelles on a entrepris de percer la colline. Une troisième voie ferrée partant de Sudbury communique avec la propriété Copper Cliff, située à quatre milles au sud-ouest.

C'est de cette dernière mine qu'on a tiré tout l'or qui a été expédié du district d'Algoma. Les bureaux d'essai et les autres bâtiments que possède la *Canadian Copper Company* sont de première classe. Tout ce qu'a fait jusqu'aujourd'hui cette compagnie est de nature à démontrer qu'elle a une pleine confiance dans la richesse de ces mines.

L'*Ontario Prospecting Co.*, a fait exécuter des travaux considérables au sud-ouest de Copper Cliff, travaux qui lui ont donné l'assurance que le filon s'étendait à une distance indéfinie. Un deuxième filon, dans lequel les minerais d'or apparaissent dans un quartz plus brillant, existe au sud de Sudbury. Les deux filons semblent s'ensevelir dans la propriété de l'*Ontario Prospecting Co.*

De beaux bois de construction abondent aux sources des rivières qui courent vers le sud ; les bois brûlés qui existent au sud, peuvent approvisionner à l'infini de nombreuses fabriques de pupe avant que le sol soit couvert de vert gazon. La superficie de sol arable dans le voisinage de Sudbury peut faire

AVANTAGES DE SUDBURY.

vivre une population rurale de plusieurs milliers d'âmes, et une bonne partie du terrain rocailleux sera propre à la végétation quand il aura été défriché et nettoyé convenablement. Le pays est légèrement incliné vers le sud ; il est facile à drainer, le sol se compose de glaise et de terre glaise sablonneuse avec de fréquentes pointes de rochers ; plusieurs petits lacs et cours d'eau le traversent en allant se décharger dans les grandes eaux.

La croissance du trèfle rouge et de la féclé le long des chemins carrossables et sur les terrassements de la voie ferrée est vraiment merveilleuse. Un colon, de Drury, en a amassé près de dix tonnes l'été dernier. Les grains et les plantes-racines de toutes sortes produisent aussi bien qu'en aucune partie d'Ontario dans les mêmes conditions ; même les tomates mûrissent bien et le blé d'Inde croit sur les réserves des Chippeways.

Le climat est très beau, les tempêtes et les ouragans sont inconnus ; les pointes de rochers sont une barrière contre les vents durant l'hiver. La chaleur qui s'accumule durant le jour pour se dissiper pendant la nuit préserve des gelées en été.

La quantité de terre habitable, dans les environs de Sudbury est maintenant assez bien accupée, surtout par l'industrie minière ; mais à une distance de trois ou quatre milles de la station on peut rencontrer encore de bons établissements pour des fins agricoles. Presque la moitié du sol est propre à la végétation si on la défriche et on la sème.

Snider et son voisinage.

Le canton de Snider, situé à l'ouest bien que n'étant pas encore sur le marché, renferme à son centre et au sud beaucoup de bonne terre et plusieurs jolis petits lacs. Le lac White Water coupe sa limite nord, en formant nombre de petites îles. Il y a le long du lac des endroits propres à de bons établissements. A l'ouest de Snider sont les cantons de Creighton et Fairbank, qui offrent les mêmes caractères généraux ; la rivière Vermillon arrose la partie nord du dernier. Les cantons de Water et Graham, sur le chemin de fer, sont compris dans la Réserve Indienne Whitefish et sont inoccupés.

Le chemin de fer traverse la rivière Vermillon tout près d'une chute d'une douzaine de pieds, formant un beau pouvoir d'eau. Juste un peu au sud existe un petit lac de cinq milles de long environ, et dont une des extrémités donne accès à la rivière Sudbury, connue anciennement sous le nom d'affluent de la Vermillon. Le confluent de ces deux rivières donne

DE MAY A SHEDDEN.

naissance à une autre chute d'eau et une succession de cascades et de lacs pittoresques conduits à travers les cantons Louise, Lorne et le No. 98 à la rivière Espagnole sur la limite est de Merritt.

Sur la Rivière Espagnole.

En suivant la voie ferrée à l'ouest de Vermillion, nous traversons la partie sud du canton Dennison qui est couverte de bois brûlé; le sol est glaiseux et il y a des prairies de castor; les endroits rocailleux dans la cinquième concession contiennent du minerai de cuivre. Dans la partie nord-ouest, il y a du bois vert; cette portion du canton touche au lac Gordon. Le bassin du Vermillion dans son ensemble renferme une quantité de bonnes terres arables, des pouvoirs d'eau, de beaux paysages et des gisements de minéraux précieux.

Le canton Drury, s'étendant à l'ouest de Dennison, est arrosé par la rivière Espagnole et le cours d'eau Fournier; ce dernier le traverse du nord-ouest au sud-ouest. C'est tout du bois vert bon pour le commerce; le terrain est sablonneux ou argileux; les pointes de rochers sont fréquentes mais non d'un continu, et la quantité de sol arable dépasse la moyenne. Quelques bons lots dans les cantons Lorne et Nairn avoisinent Drury, et des cimes altières de rochers séparent ce dernier district de l'étendue de terre arable sur la Vermillion du côté sud. Nairn, Baldwin et Merritt sont presque en entier des plaines d'un terrain sablonneux et de couches de glaise. Il y a des dépôts d'ardoise et des gisements de cuivre et de Nickel.

De May a Shedden.

Au sud de la Rivière Espagnole, s'étend à quelque distance, une chaîne de marais et de prairies qui touche, à l'est, au canton de Merritt et aboutit à l'ouest à celui de May. Ce terrain est propre aux fins de l'agriculture, peut faire de bons pâturages. La moyenne du sol arable dans les cantons de May, de Hallam et de Merritt est de 40 pour cent et la quantité de forêt verte est de 30 pour cent. Le pays, entre Sudbury et Salter, qui n'est pas encore mis en vente pourrait recevoir une population agricole considérable, et les mines qu'il renferme s'exploiteraient suivant le marché que pourrait fournir le commerce de bois. Le chemin de fer et la Rivière Espagnole offrent d'amples moyens de transport.

Les cantons de Salter, Victoria et Shedden, sur la voie du Pacifique Canadien, s'étendent à l'ouest de la Rivière de Sable

LIMITES DE BOIS À SHEDDEN.

et font face à la Rivière Espagnole. Le canton de Salter, se compose en partie de prairies dont le sol est moitié glaise pure et moitié glaise sablonneuse. Sa partie sud est presque toute habitée par des canadiens-français, qui sont à l'emploi des commerçants de bois. Quelques-uns d'entre eux y sont établis depuis une quinzaine d'années et possèdent le long de la rivière des fermes produisant d'abondantes moissons. Il y a déjà là un magasin, un bel hôtel et un bureau de poste.

Victoria est presque moitié occupé; sa population est de langue anglaise, ses habitants viennent pour la plupart de Manitoulin. On a neuf milles de chemin carrossable de construit; on possède un moulin à battre le grain, une presse à foin et une école. La compagnie de bois de sciage exploite une ferme de près de 400 acres. Plusieurs sauvages, sur la réserve au sud de Victoria, ont de bonnes maisons et semblent apprécier les avantages de la civilisation en s'occupant d'agriculture l'été et de la coupe de bois en hiver au lieu de perdre leur temps à chasser.

Le Commerce de Bois à Shedden.

A la station Shedden, le chemin de fer se relie à la navigation. Les moulins de la rivière Espagnole sont situés à l'extrémité est de l'île Aird, et forment un petit village avec une école, des magasins, des hôtels &c. Ces scieries peuvent couper 100,000 pieds de bois de sciage, elles sont la propriété de la Cie. Albany qui dirige tout à son gré; la vente des boissons éivrantes est strictement prohibée.

A Moose Point, la maison Buswell & Cie., est à bâtir un second moulin et une station à environ deux milles au sud ouest de la station Shedden. Sur la Rivière Serpent, à Spragg, M.M. Cook et frère ont établi un second moulin et érigé une gare à huit milles d'Algoma Mills. Là aussi tout est administré dans l'intérêt intellectuel et moral de la population.

Le Voisinage d'Algoma Mills.

Les cantons de Lewis, Spragge et Long ne sont pas encore à vendre et n'offrent pas beaucoup d'intérêt à un établissement. Cependant les voyageurs ont découvert certaines vallées d'une grande fertilité et d'une rare beauté offrant beaucoup d'avantages. Tout le pays qui s'étend de Mattawa au lac Supérieur sera bon pour l'agriculture. On y rencontre du beau pin, du bois à pulpe, des gisements de minéraux propres à devenir une source considérable de richesse.

LA VALLEE DE MISSISSAUGA.

Le site d'Algoma Mills est magnifique. Il embrasse la plaine qui s'étend du chenal Manitou au lac Lauzon; mille petits ruisseaux le traversent et en face sont groupées plusieurs petites îles destinées à devenir un lieu favori pour les sportsmen et les touristes. Le sol, cependant, de Cook's Mills a Mississauga est très rocailleux et offre peu de perspectives pour l'agriculture.

Le canton Striker s'étend d'Algoma Mills a Blind River, et est couvert de bois dur touffu et de cigüe. Le fonds du canton est considéré comme se composant de très bonne terre. Le canton Cobden est assui rocailleux sur sa frontière, sa partie postérieure est d'un sol glaiseux, une large portion appartient aux sauvages en qualité de réserve. Sur la Blind River il y a des moulins et un magasin approvisionnant les colons de la Mississauga. La compagnie de la Baie d'Hudson y possède des comptoirs et fait la traite avec les sauvages dont l'occupation est la chasse et la pêche.

La Vallée de Mississauga.

Les cantons de Thompson, Bright, Gladstone, Wells et Parkinson, sont assez bien occupés le long de la Mississauga par des colons laborieux qui possèdent de belles fermes avec de confortables maisons; le sol est bon pour l'agriculture. Le gouvernement a fait ouvrir un bon chemin et jeté un pont de fer sur la rivière. On a des moulins, des magasins et des écoles. Kirkwood et Thessalon, sur les bords de la rivière Thessalon, forment aussi une colonie prospère, ayant des moulins, des magasins, une pharmacie &c. Le sol de Thessalon est argileux tandis que celui de Kirkwood est une glaise mêlée de sable; ces deux cantons sont bien établis.

Ici les terres du gouvernement se vendent 20 cents l'acre et celles des colons déjà en partie défrichées valent de \$2 a \$20 l'acre. Les produits se vendent très bien, jusqu'aujourd'hui il y a eu plus de demandes qu'il avait y d'approvisionnement, les commerçants de bois achètent tout ce que peuvent produire les fermes des colons. Le bœuf est d'excellente qualité et le mouton surtout excelle.

Les ressources minérales de cette partie du district d'Algoma n'ont pas encore été développées, mais dans le canton de Wells il y a beaucoup de minerais d'or; dans celui de Kirkwood on trouve de l'argent et de l'ardoise en quantité; le bois dur et le bois mou, savoir l'érable, le pin, &c.; abondent. Une bonne fabrique de meubles y aurait sa place. Partout il y a de bons chemins et la colonisation fait de grands progrès; le climat est

LES CANTONS DE LA CÔTE.

sanitaire et les hivers sont un peu moins froids que dans les autres parties d'Ontario. Les deux derniers hivers ont été délicieux.

Les Cantons de la Cote.

Le canton Lefroy, situé sur la côte du lac Huron, se compose de terre argileuse blanche, facile à défricher et est excellente pour l'agriculture. Celui de Bruce Mines est un bon pays d'agriculture et ses habitants paraissent contents et prospères. Son sol de bonne qualité est d'une immense étendue et il y a place pour une population considérable. Les étés ne sont pas aussi chauds que dans le reste d'Ontario, et la croissance des céréales et des légumes se fait rapidement. Les semences se font ordinairement vers la fin d'avril; la navigation s'ouvre vers le 1er de mai et se clot vers le 20 de novembre. La moyenne du rendement de l'avoine est de 30 à 35 boisseaux l'acre, tandis que le blé et l'orge donnent de 25 à 30 et les pois de 20 à 25; les navets et les patates viennent en abondance. Le sol est tantôt glaiseux et tantôt sablonneux; l'eau est partout d'excellente qualité. Il y a de grandes étendues de prairies, entre Bruce Mines et le Sault-Sainte Marie, bonnes pour l'agriculture et le pâturage.

Les cantons Morin et MacMahon se composent de 60 à 65 pour cent de terre arable et devront être bientôt mis en vente. La législature d'Ontario a voté un octroi pour y faire construire des chemins.

Dans le canton Galbraith, environ 4,000 acres de terrain ont été pris mais ne sont pas payés tandis que dans celui de Johnson, une moitié est déjà colonisée bien qu'elle n'ait pas encore été achetée; c'est la même chose pour les cantons Coffin et Tarbutt; mais il y a encore des bonnes terres à vendre à 20 cents l'acre dans les cantons contrôlés par l'agence de Bruce Mines.

TERRES BOISSEES du NORD D'ONTARIO

SUR LA LIGNE PRINCIPALE DU CHEMIN DE FER DU
PACIFIQUE ET L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA.

Leur Developpement et leurs avantages de Mattawa a Chelmsford et au Sault Ste. Marie.

Les renseignements qui suivent sur les terres boisées du nord d'Ontario ont été recueillis sur les lieux dans le cours de l'été, et donnent une juste idée du progrès qu'ont fait ces établissements, et des avantages qu'ils offrent à la colonisation:—

Mattawa.

Mattawa a aujourd'hui une population de 1,500 habitants, et est destinée à devenir une ville importante. Elle sera bientôt le chef-lieu du comté. Cette ville jouit de toutes les améliorations des grandes villes. Les terres qui l'avoisinent sont de très bonne qualité et très faciles à défricher. Les Révérends Pères Oblats possèdent dans cette ville un maison de leur ordre. L'agent des terres du gouvernement, pour le district, réside à Mattawa. Mattawa est aussi le point de jonction du chemin de fer du lac Témiscaming. Sa position est très avantageuse pour le commerce. Il y a encore beaucoup de terre à concéder dans ces endroits; il y a des concessions gratuites, et, d'autres à 30 et 50 cents de l'acre.

Callendar.

Callendar a une population de 1,000 âmes, dont plus des deux tiers sont des Canadiens-français. Elle possède une école et une chapelle catholique; cette dernière est desservie par le Revd. M. Gagnon. On estime à 2,000 acres l'étendue de terre actuellement défrichée. Le sol se compose d'une terre jaunâtre de bonne qualité et propre à la culture des céréales. Cette année, le moyenne de la récolte à l'acre a été; le blé, 20 minots; l'avoine, 35; les patates, 120.

La station du chemin de fer du village est un excellent marché pour les produits. Les pois valent actuellement \$1.00 le minot; l'avoine, 50 cents, les patates \$1.00 à \$1.50 la poche. Tout le bois que le colon peut couper se vend facilement et à assez bon prix, \$2.00 à \$2.50 la corde.

NORTH BAY ET STURGEONS FALLS

La région de Callendar n'est pas toute occupée, on compte qu'il y a encore 75 lots à prendre; ces lots se concèdent gratuitement. Le sol est facile à défricher.

En dehors des travaux de la ferme, le colon peut gagner en travaillant pour les particuliers et autres \$1.25 et plus par jour. Pendant la saison de l'hiver on fait généralement de l'abattis et on coupe du bois de corde. Il y a aussi des chantiers qui emploient bon nombre d'hommes. Un grand nombre de mines s'exploitent aussi.

Callendar jouit d'un bon climat; il est moins rigoureux que celui de la province de Québec, et il tombe beaucoup moins de neige. Il y a abondance de poisson dans les rivières, et c'est un excellent pays pour la chasse aux perdrix et aux canards. La colonie est capable de faire vivre un médecin; des charpentiers et des forgerons pourraient s'y fixer avantageusement.

L'agent des terres pour cet endroit est M. B. J. Gilligan, résidant à Mattawa. Les colons en arrivant à Callendar, peuvent s'adresser pour renseignements et autres services au Rév M. Gagnon,

Depuis un an, la population de Callendar s'est considérablement accrue

North Bay.

North Bay compte 5,000 âmes dont 183 familles canadiennes-françaises. Ces dernières sont desservies par le Rév M. Joseph Bloem; elles possèdent un chapelle et une école. Il y a actuellement 5,000 acres de terrain de défrichés. Le sol est à peu près le même que celui de Callendar et produit bien. La récolte a été bonne l'an dernier. Tout se vend à la satisfaction du colon. Il y a encore beaucoup de lots à prendre. Le prix du terrain est de 50 cents l'acre, dont la moitié est payable comptant et la balance après deux ans. Le prix des denrées est le même qu'à Callendar; quand il varie, cette variation est peu sensible. Le bois de corde vaut \$2.00 et au-dessus la corde. Le sol est facile à défricher.

En venant à North Bay, le colon peut s'adresser au missionnaire desservant, le Rév Joseph Bloem.

Sturgeon's Falls.

Il y a à Sturgeon's Falls environ 250 familles, dont 100 canadiennes françaises. Ces dernières ont une chapelle que des

LS

VERNER ET RIVIERE LA VEUVE.

on compte
accident gra-
put gagner en
plus par jour.
le l'abattis et
iers qui em-
re de mines

is rigoureux
ucoup moins
ières, et c'est
ux canards.
des charpen-
usement.

illigan, rési-
ar, peuvent
au Rév M.

st considér-

anadiennes-
v M. Joseph
Il y a actu-
est a peu

La récolte
satisfaction du
Le prix du
able comp-
rées est le
on est peu
s la corde.

er au mis-

, dont 100
elle que des

fert une fois par mois le Rév. M. Joseph Bloem. On a aussi une école catholique. L'étendue de terre défrichée et actuellement en culture est assez considérable. Il y a encore beaucoup de lots de terre a prendre dans ce district, mais ils sont un peu éloignés. Ces terres se vendent 50 cents l'acre et aux mêmes conditions que les précédentes. Les sol est de bonne qualité. Les colons ont eu de bonnes récoltes l'an dernier. La pêche abonde. Il y a aussi beaucoup d'ouvrage pour les journaliers. Le sol est facile a défricher. L'agent a cet endroit est M. Cockburn.

Verner.

Vernner compte 50 familles, toutes canadiennes-françaises. La colonie est desservie par le Rév. Père Caron, de Sudbury. On n'a pas encore de chapelle ni d'école, mais on ne tardera pas a en avoir. On estime a 1,000 acres l'étendue de terre défrichée et actuellement en culture. Le sol se compose d'une terre forte d'excellente qualité. La récolte, l'an dernier a été très bonne. Il y a beaucoup de bois de bonne qualité et il se vend de \$2.00 a \$2.50 la corde. Les journaliers ont de \$1.25 a \$1.50 par jour. Les grains et les légumes se vendent bien; les prix du marché sont les mêmes que ceux de Callendar. On jouit d'un bon climat. L'agent des terres est M. Cockburn, de Sturgeon's Falls. Pour renseignements, en arrivant dans l'endroit, le colon peut s'adresser a M. Paul Côté, demeurant près de la station du chemin de fer. La population de Verner augmente rapidement; elle est composée en partie de Canadiens-français de Etats-Unis.

Riviere la Veuve.—(Verner.)

Dans le cours de l'automne dernier (1887), M. Joseph Champagne, de Holyoke, Etats-Unis, est allé visiter les terres boisées du nord d'Ontario, dans le but de se choisir un établissement. M. Champagne trouva le pays de son goût et décida de se fixer a Verner, sur la voie du Pacifique, où il fit l'acquisition d'une centaine d'acres de terrain sur la Rivière la Veuve. Il y a déjà a cet endroit une quarantaine de familles dont la majorité sont des Canadiens-français.

Dans la nouvelle colonie de Verner, qui est très prospère, M. Champagne fit la rencontre du l'un de ses concitoyens de la ville de Holyoke, M. Denommé qui avait quitté les Etats-Unis au mois de mars précédent pour la Rivière la Veuve. Quoiqu'ayant de faibles ressources pécuniaires et une famille en bas

SUDBURY ET CHELMSFORD.

Age, M. Denommé après trois mois de travaux avait la joie de voir s'étendre autour d'une propre maisonnette qu'il s'est érigée en prenant possession du sol, un champ de 14 arpents de superficie couvert d'une riche moisson.

Sudbury.

Sudbury compte 150 familles dont 80 canadiennes-françaises; ces dernières possèdent une chapelle et une école. Elles sont desservies par le Rév Père Caron qui réside à cet endroit. Il n'y a encore que peu de sol de défriché et la quantité de bonne terre propre à la culture qui n'est pas encore occupée est assez rare. Le bois vaut \$2.00 la corde. Il y a constamment de l'ouvrage dans les mines pour les ouvriers qui reçoivent \$1.25 et plus par jour. L'agent des terres de l'endroit est M. Thos. Froude, résidant à Sudbury. Tous les produits de la ferme se vendent bien.

Chelmsford.

Il y a à Chelmsford 57 familles toutes canadiennes-françaises. Le Rév. Père Caron, de Sudbury, dessert cette colonie. On n'a encore ni chapelle, ni école, mais ces choses ne se feront pas attendre longtemps. Le sol est de bonne qualité et on voit arriver chaque jour de nouveaux colons. Il y a aujourd'hui environ 51 lots de terre en partie défrichés. On a eu de bonnes récoltes l'an dernier. C'est un district avantageux; il s'y fait des chantiers et le bois de corde se vend bien. Le prix des céréales et des légumes sur le marché, est à peu près le même que celui des endroits déjà mentionnés; il en est aussi de même pour la main d'œuvre. L'agent des terres de Chelmsford réside à Sudbury. Pour ce qui est du climat, du prix de la main d'œuvre, etc., on n'a qu'à référer à Calendar, car sauf de rares exceptions, toutes ces terres boisées offrent les mêmes bons avantages.

Conditions de Concession de Terres Boisées.

Un colon peut se procurer un lot de terre boisée de 320 acres, plus ou moins, aux conditions suivantes:

1o. Qu'il demeurera sur la terre achetée pendant quatre ans à partir de la date de l'achat, qu'il défrichera et ensencera au moins 20 arpents pour chaque 100 acres et y bâtira une maison habitable de 16 par 20 pieds.

2o.
la pater
bâtir et

PR

Vo
vants:

De
Bay, \$4
peg, par
\$110. ()
en sus ()
pour ur

Les
endroit

De M

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

De Qu

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

d

Sorel

Drum

N'o

CONDITIONS DE CONCESSION.

20. Le plan est réservé jusqu'au 30 avril suivant l'issue de la patente, mais en attendant, on pourra s'en servir pour se bâtir et pour clôturer.

PRIX DES BILLETS.—Prix d'un Char de Fret.

Voici le prix d'un char d'effets de colons aux endroits suivants:

De Montréal a Mattawa, \$39.00; a Callendar, \$42; a North Bay, \$43; a Sturgeon Falls, \$44; a Chelmsford, \$48; a Winnipeg, par chemin de fer et le lac, \$92; par chemin de fer seul, \$110. On alloue l'entrée dans ce char, de dix têtes de bétail en sus des effets de ménage, plus un billet de faveur (passe) pour un homme, pour chaque char.

Les prix des billets de colons pour Montréal aux mêmes endroits sont:

	Billets Simples.	De Retour
De Montreal a Mattawa.....	\$5 30	\$7.95
do Callendar.....	5.75	8.65
do North Bay.....	6.10	9.15
do L'Esturgeon.....	6.45	9.70
do Sudbury.....	7.40	11 10
do Chelmsford.....	7.60	11.40
do Algoma Station, Lac Huron.....	9.00	13.50
do Thessalon Station Lac Huron.....	9.60	14.40
do Garden River Station Riv. Ste. Marie.....	10.30	15.45
De Quebec a Mattawa....	8.20	12.30
do Sudbury.....	10.30	15 45
do Algoma Station.....	11.90	17.85
do Thessalon.....	12.50	18.75
do Garden River.....	13.20	19.80
Lac Megantic a Sudbury.....	10 40	15 60
do Garden River.....	13 30	19.95
Sorel a Garden River.....	12.25	18 40
Drummondville a Garden River....	12.20	18.30

N'oubliez pas de vous adresser pour informations a

M. L. O. ARMSTRONG,

Agent de Colonisation,

288 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

AGENCES des TERRES de la COURONNE.

Sur la voie du Pacifique Canadien et de l'embranchement d'Algoma entre Sudbury et le Sault Ste. Marie.

AGENCE de SUDBURY.—THOS. J. RYAN, Agent, Sudbury, B.P., pour les Cantons de Rayside, Balfour and Dowling.

AGENCE de la RIVIERE ESPAGNOLE.—Un agent sera nommé sous peu pour les Cantons de Salter, Victoria et Shedden, a l'embouchure de la Rivière Espagnole.

AGENCE de THESSALON.—WM. L. NICHOLS, Agent, Thessalon, B.P., pour les Cantons de Kirkwood, Day, Wells, Bright, Additional, Gladstone, Thompson, Patton et Parkinson.

AGENCE de BRUCE MINES.—JOHN F. DAY, Bruce Mines, B.P., pour les Cantons Plummer, Plummer Additional, Johnson, Tarbutt, Tarbutt Additional, Galbraith, Haughton et Coffin.

AGENCE du SAULT STE. MARIE. — CHAS. P. BROWN, Agent, Sault Ste. Marie, B.P., pour les Cantons de Awers, Korah, Tarentorus, Parke et Prince.

AGENCE de MATTAWA — B. J. GILLIGAN, Agent, Mattawa, B.P., pour les Cantons de Mattawa, Papineau, Calvin, Bonfield et Ferris. Ces cantons se cèdent gratuitement.

L'AGENCE de STURGEON'S FALLS.—J. D. COCKBURN, Agent, Sturgeon's Falls, B.P., pour les Cantons de Widdifield, Springer, Cladwell et McKim.

C.P.R.

✦ DESCRIPTION ✦

—DES—

TERRES A COLONISER

—DANS—

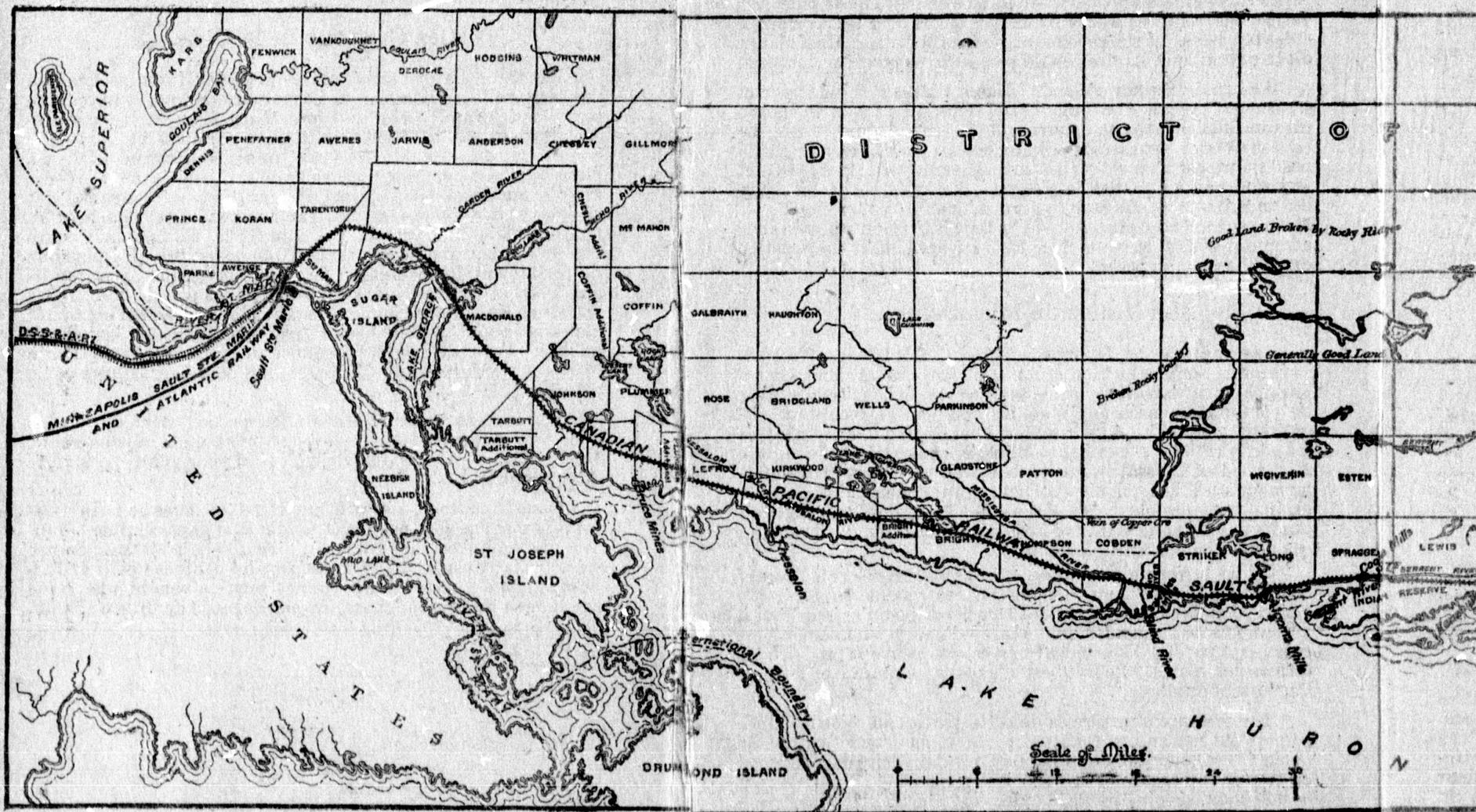
ALGOMA

—ET—

L'OUEST D'ONTARIO.

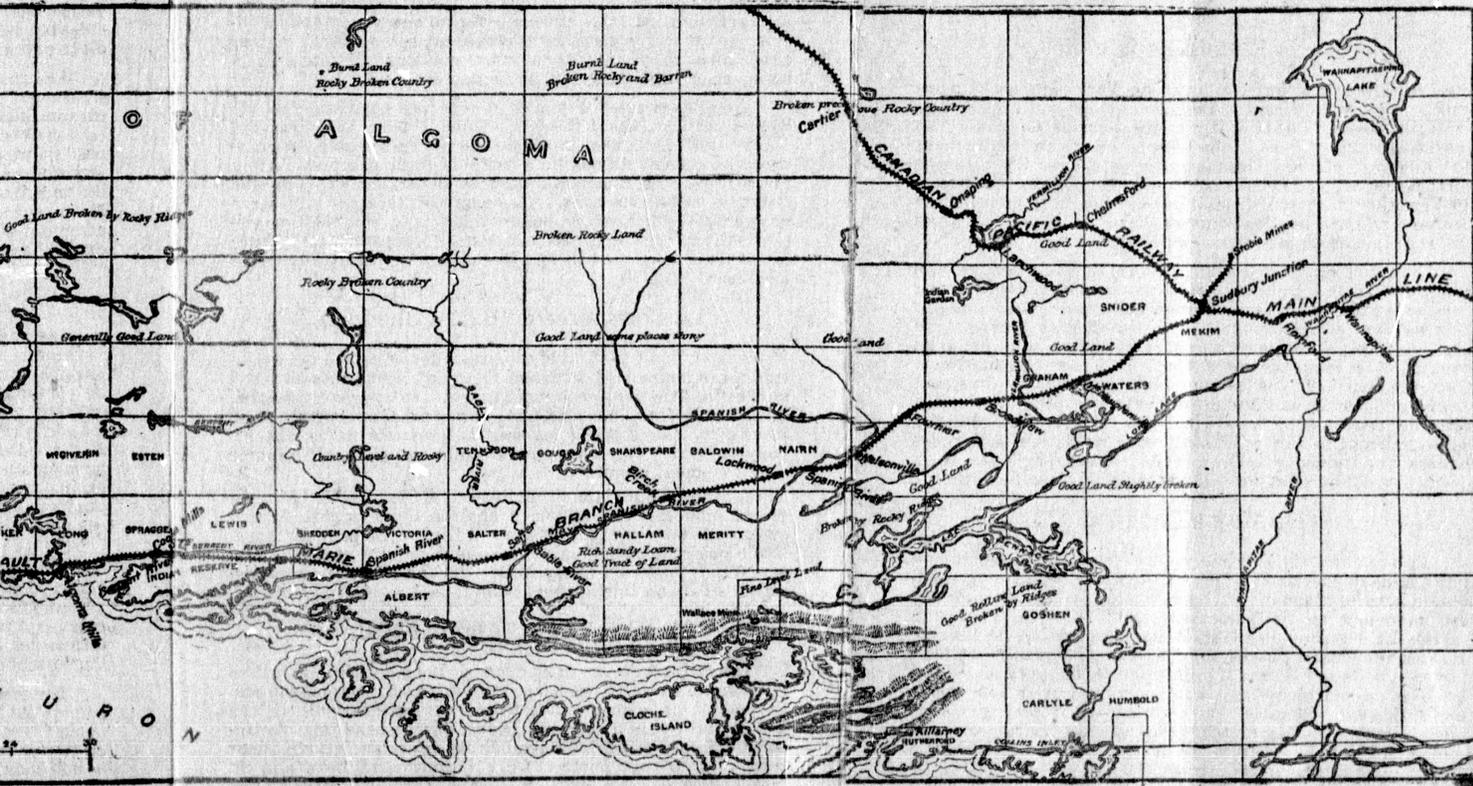
PUBLIÉE PAR LA CIE. DU PACIFIQUE CANADIEN,
MONTREAL, 1888.

Des billets de seconde classe a prix reduits, simples et retour, pour le District d'Algoma, sont accordes aux colons de
 ces billets, il faut s'adresser a l'Agent de Colonisation



CARTE DE L'EMBRANCHEMENT DU SAULT STE. MARIE DU CHEMIN DE

accorées aux colons de bonne foi a toutes les stations du Pacifique Canadien a l'Est de Smith's Falls. Pour se procurer Agent de Colonisation du Pacifique, 288 Rue St. Jacques, Montreal.



RIE DU CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN ET DU PAYS ADJACENT.

